

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

11 février 2011

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**condamnant
les actes de lapidation
à travers de monde**

(déposée par M. Denis Ducarme
et Mme Katrin Jadin)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

11 februari 2011

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de veroordeling
van stenigingspraktijken
waar ook ter wereld**

(ingediend door de heer Denis Ducarme
en mevrouw Katrin Jadin)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La lapidation, du latin *lapis* (pierre), donnant le verbe *lapidare*, littéralement “tuer à coups de pierres” est une forme d'exécution. Depuis l'ère préchrétienne, la lapidation est une méthode d'exécution, principalement liée aux crimes sexuels et aux blasphèmes¹. La lapidation se retrouve également dans les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Le Coran ne mentionne la lapidation dans aucun de ses textes. Par contre, les *hadiths*, lois islamiques, et la *charia* y font régulièrement allusion et citent la lapidation comme peine d'adultère pour un homme marié ou une femme mariée ayant eu un rapport sexuel hors mariage avec pénétration. Généralement, cette forme d'exécution est publique, le supplicié est jeté dans une fosse ou enterré jusqu'à l'épaule. À tour de rôle ou en groupe les exécutants jettent des pierres de la taille d'un poing jusqu'à ce que mort s'ensuive². De par les vagues d'indignation que soulèvent les cas de lapidation dans une grande majorité des pays, il est très difficile de recenser le nombre de personnes qui sont exécutées chaque année de cette manière, les États préférant rester discrets à cet égard.

La mort par lapidation est un supplice auquel recourent encore certains États où est appliquée la charia: le Nigeria, l'Arabie saoudite, l'Iran, le Soudan, l'Afghanistan, le Pakistan, les Émirats arabes unis, le Yémen². Des cas de lapidation ont aussi été signalés au Kurdistan irakien et au Népal (commis par la guérilla maoïste népalaise). Ces dernières années, plusieurs cas ont été médiatisés.

La condamnation à mort d'Amina Lawal au Nigeria a été très médiatisée en 2002³. En mars 2002, Lawal fut condamnée à l'exécution par lapidation par un tribunal islamique à Funtua, dans l'État de Katsina au Nigeria, après avoir donné naissance à une enfant plus de neuf mois après son divorce. Ses juges avaient suspendu la peine jusqu'à ce qu'elle ait fini d'allaiter sa fille! Grâce à son avocate Hauwa Ibrahim, elle fut enfin acquittée⁴. L'affaire suscita l'indignation en Occident, et plusieurs prétendantes au titre de Miss Monde boycottèrent le

¹ STEINER, D.T., “Stoning and Sight: A Structural Equivalence in Greek Mythology”, *CA 14/1*, avril 1995, p. 200 [193-211].

² <http://fr.wikipedia.org/wiki/Lapidation>.

³ SEMERDJIAN, E., *Off the Straight Path: Illicit Sex, Law and Community in Ottoman Aleppo*, Syracuse University Press, 2008, p. 185.

⁴ “Sakineh n'est pas la seule: ces pays où la lapidation revient en force”, *Marianne*, 9 septembre 2010.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Steniging of lapidatie — van het Latijnse “*lapis*” (steen) en het verwante werkwoord “*lapidare*” (met stenen ombrengen) — is een vorm van terechtstelling. Al van voor onze christelijke tijdrekening was steniging een executiemethode die vooral werd toegepast op daders van seksuele misdrijven en van heiligschennis¹. Ook het Oud en het Nieuw Testament maken melding van stenigingen. In de Koran staat er dan weer niets over te lezen; de *ahadith* (islamitische wetten) en de sharia daarentegen verwijzen er vaak naar en vermelden lapidatie als een straf die werd toegepast op een getrouwde man die overspel pleegde, of voor een getrouwde vrouw die een buitenechtelijke seksuele relatie met penetratie had gehad. Doorgaans gebeurt de terechtstelling in het openbaar, waarbij de veroordeelde in een kuil wordt gegooid of tot de schouders wordt begraven. Om beurt of in groep werpen de stenigers vuistgrote stenen naar de veroordeelde, tot die bezwijkt². Door de golven van verontwaardiging die executies door steniging in de meeste landen opwekt, valt moeilijk na te gaan hoeveel mensen jaarlijks op die manier worden omgebracht. De Staten waar steniging wordt toegepast, houden dat immers liever voor zich.

De terdoodbrenging door steniging is een terechtstellingspraktijk die nog wordt toegepast in bepaalde landen waar de sharia van kracht is: Nigeria, Saoedi-Arabië, Iran, Soedan, Afghanistan, Pakistan, de Verenigde Arabische Emiraten en Jemen³. Gevallen van steniging werden ook gerapporteerd in Iraaks Koerdistan en Nepal (uitgevoerd door de Nepalese maoïstische guerrilla).

De jongste jaren kregen verschillende gevallen heel veel media-aandacht, zoals de terdoodveroordeling door steniging van Amina Lawal in Nigeria in maart 2002⁴. Die veroordeling werd uitgesproken door een islamitische rechtbank te Funtua, in de Staat Katsina (Nigeria), op grond van het feit dat de vrouw ruim negen maanden na haar echtscheiding nog een kind had gebaard. De rechters hadden haar wel een opschorting van straf toegestaan, zolang ze haar dochtertje nog borstvoeding moest geven! Dankzij haar advocate, Hauwa Ibrahim,

¹ STEINER, D.T., *Stoning and Sight: A structural Equivalence in Greek Mythology*, *CA 14/1*, april 1995, blz. 200 [193-211].

² Voor deze tekst gebruikte bron: <http://fr.wikipedia.org/wiki/Lapidation>.

³ *Idem*.

⁴ “Sakineh n'est pas la seule: ces pays où la lapidation revient en force”, *Marianne*, 9 september 2010.

concours, qui se tint au Nigeria cette année-là, en marque de protestation. L'ambassade nigériane aux États-Unis reçut 1,2 million d'e-mails de protestation, suite à une émission spéciale consacrée à Lawal sur *The Oprah Winfrey Show*⁵.

En réponse aux protestations, le président du Nigeria, Olusegun Obasanjo, déclara au nom de son gouvernement: "Nous sommes certains que, quel que soit le verdict prononcé par un tribunal en première instance, les cours d'appel feront en sorte que justice soit faite. Nous comprenons tout à fait le souci des Nigériens et des amis du Nigeria, mais nous n'imaginons pas qu'un Nigérien ou qu'une Nigériane puisse un jour être exécuté(e) par lapidation. Cela ne s'est jamais produit, et j'espère que cela ne se produira jamais"⁶. Le 25 septembre 2003, la condamnation de Lawal fut annulée de justesse par une cour d'appel islamique.

Ces dernières années, *Amnesty International* a alerté le public sur la lapidation de plusieurs femmes en Iran. Ainsi Robabeh a été condamnée en 2002 à 50 coups de fouet et à la mort par lapidation pour adultère. Maryam Ayoubi, reconnue coupable d'adultère et du meurtre de son époux, a également été lapidée jusqu'à ce que mort s'ensuive. Un article concernant l'action urgente lancée pour elle par *Amnesty International* a été publié dans l'édition du 18 janvier 2002 du quotidien de langue anglaise *Tehran Times*. On pouvait y lire: "L'Occident veut délibérément s'ingérer dans les affaires intérieures de l'Iran, en portant des accusations dénuées de tout fondement... Une telle initiative de la part d'*Amnesty* n'est rien d'autre qu'une ingérence manifeste dans les affaires intérieures de l'Iran"⁷.

Aux Émirats arabes unis, en février 2000, un tribunal islamique a condamné Kartini bint Karim, ressortissante indonésienne, à la peine de mort par lapidation, sur la foi de prétendus aveux d'adultère. Au cours de la procédure d'appel, toutefois, Kartini bint Karim aurait démenti avoir prononcé de tels aveux; d'après son avocat, elle n'aurait pu le faire dans la mesure où elle ne maîtrise pas la langue arabe. Cette juridiction a également condamné par contumace à un an d'emprisonnement l'homme mis en cause dans l'affaire, un ressortissant indien qui a fui le pays. Son employeur, pour qui elle travaillait en tant

verd ze ten slotte vrijgesproken⁵. De zaak wekte heel wat beroering in het Westen. Verschillende kandidates voor de titel van *Miss World*, waarvan de verkiezing dat jaar in Nigeria plaatsvond, bleven weg uit protest. De Nigeriaanse ambassade in de Verenigde Staten ontving 1,2 miljoen protest-e-mails, nadat *The Oprah Winfrey Show* aandacht aan de zaak had besteed⁶.

In zijn antwoord op dat protest verklaarde de Nigeriaanse president Olusegun Obasanjo namens zijn regering dat "*we have never entertained doubts that whatever verdict a lower court may give, the appellate courts will ensure that justice is done. We fully understand the concern of Nigerians and friends of Nigeria, but we cannot imagine or envision a Nigerian being stoned to death. It has never happened and may it never happen*"⁷. Op 25 september 2003 werd de terdoodveroordeling van Lawal op het nippertje ongedaan gemaakt door een islamitisch hof van beroep.

De jongste jaren heeft *Amnesty International* het grote publiek wakker geschud door de steniging van verschillende vrouwen in Iran aan het licht te brengen. Zo werd Robabeh in 2002 wegens overspel veroordeeld tot vijftig zweepslagen en de dood door steniging. Maryam Ayoubi, die schuldig werd bevonden aan overspel en aan de moord op haar echtgenoot, werd ook terechtgesteld door steniging. Toen *Amnesty International* een dringende actie voor haar lanceerde, publiceerde de Engelstalige krant *Tehran Times* op 18 januari 2002 een artikel, waarin werd gesteld dat het Westen zich absoluut wou mengen in de binnenlandse aangelegenheden van Iran, door totaal ongegronde beschuldigingen rond te strooien. Voor de krant was een dergelijk initiatief van *Amnesty* niet anders dan een overduidelijke inmenging in Irans binnenlandse aangelegenheden⁸.

In de Verenigde Arabische Emiraten veroordeelde een islamitische rechtbank in februari 2002 de Indonesische Kartini bint Karim tot de dood door steniging, omdat zij zogenaamd overspel had bekend. Tijdens de beroepsprocedure zou Kartini bint Karim echter hebben ontkend ooit zulke bekentenissen te hebben gedaan. Volgens haar advocaat zou ze dat onmogelijk hebben kunnen doen, omdat ze geen Arabisch sprak. Dezelfde rechtbank veroordeelde bij verstek de man die ook in deze zaak aangeklaagd was, een Indonesiër die inmiddels de Emiraten was ontvlucht; hij kreeg één

⁵ Wikipedia.

⁶ "*Nigerian Embassy's Statement On The Fate Of Amina Lawal*" [archive], Ambassade du Nigeria aux Pays-Bas, 7 mai 2003.

⁷ <http://www.amnestyinternational.be/doc/article1554.html>.

⁵ SEMERDJIAN, E., *Off the Straight Path: Illicit Sex, Law and Community in Ottoman Aleppo*, Syracuse University Press, 2008, blz. 185.

⁶ http://fr.wikipedia.org/wiki/Amina_Lawal.

⁷ "*Nigerian Embassy's Statement On The Fate Of Amina Lawal*" [archive], Ambassade van Nigeria in Nederland, 7 mei 2003.

⁸ Zie <http://www.amnestyinternational.be/doc/article1554.html>.

que femme de ménage, l'avait remise à la police lorsqu'il eut appris qu'elle était enceinte et c'est en prison qu'elle accoucha d'une petite fille. Dans les Émirats arabes unis, les condamnations à mort font systématiquement l'objet d'un renvoi en appel. Suite à la mobilisation internationale, la cour d'appel de l'émirat de Fujairah commua la condamnation à mort en une peine d'un an d'emprisonnement, assortie d'un arrêté d'expulsion⁸.

Au Nigeria, fin 2001, Safiya Hussaini, une femme de 35 ans, divorcée et mère de cinq enfants a été condamnée à la lapidation pour adultère. Cette affaire avait provoqué de vives réactions internationales, notamment liées au caractère sexiste de cette condamnation, dans la mesure où l'homme avec lequel elle était présumée avoir eu des rapports adultérins avait été laissé en liberté. Suite à la mobilisation internationale, Safiya a été acquittée en appel.

Au Soudan, le 8 janvier 2002, 28 personnes, dont une femme, ont été condamnées à être exécutées, lapidées ou amputées, dans deux États de l'ouest du Soudan, le Darfour septentrional et le Darfour méridional. Le Code pénal soudanais, qui se fonde sur l'interprétation de la *charia*, prévoit des peines telles que l'amputation de membres et la peine de mort, éventuellement suivies du crucifiement du condamné.

Abok Alfa Akok a été déclarée coupable d'adultère et condamnée à mort par lapidation par une juridiction pénale de Nyala, dans le Darfour méridional. Elle aurait affirmé avoir eu des relations sexuelles sous la contrainte. Le tribunal a cependant estimé que l'homme accusé d'avoir eu des rapports sexuels avec elle n'avait commis aucune infraction. Abok Alfa Akok appartient à l'ethnie majoritaire du sud du Soudan, les Dinka, dont les membres sont chrétiens ou animistes, et parlent dinka ou anglais. Son avocat a interjeté appel en mettant en avant le fait que sa cliente, en tant que non-musulmane, ne devait pas se voir infliger des peines basées sur le droit musulman, et qu'elle avait eu du mal à comprendre la langue utilisée au cours du procès, à savoir l'arabe. Une suite favorable a été donnée au recours formé par son avocat. La sentence capitale prononcée en première instance à l'encontre d'Abok Alfa Akok a été annulée en appel le 9 février 2002. Le 12 février 2002, une juridiction pénale a réexaminé le cas de cette femme et l'a condamnée à recevoir 75 coups de fouet, peine qui lui a été appliquée immédiatement⁹.

jaar cel. De werkgever van Kartini bint Karim, voor wie zij als huishoudster werkte, had haar aan de politie aangegeven toen hij vernam dat ze zwanger was. Ze bracht in de gevangenis een dochtertje ter wereld. In de Verenigde Arabische Emiraten wordt tegen terdoodveroordelingen systematisch beroep aangetekend. Na een internationale campagne heeft het hof van beroep van het Emiraat Fujairah de terdoodveroordeling van Kartini bint Karim omgezet in één jaar gevangenisstraf, met een bevel tot uitzetting uit het land⁹.

Eind 2001 werd in Nigeria Safiya Hussaini, een 35-jarige gescheiden vrouw en moeder van vijf kinderen, wegens overspel tot steniging veroordeeld. Die zaak lokte hevig internationaal protest uit, meer bepaald door het seksistische aspect van de veroordeling: de man met wie ze overspel zou hebben gepleegd, kon vrij beschikken. Door de internationale campagne werd Safiya in beroep vrijgesproken.

Op 8 januari 2002 werden in Soedan 28 personen, onder wie een vrouw, veroordeeld tot executie, steniging dan wel amputatie. Dat gebeurde in twee Staten in westelijk Soedan, Noord-Darfoer en Zuid-Darfoer. De Soedanese strafwetgeving, die berust op de interpretatie van de *sharia*, voorziet in sancties als de amputatie van ledematen en de doodstraf, eventueel gevolgd door de kruisiging van de veroordeelde.

Abok Alfa Akok werd door een strafgerecht in Nyala, in Zuid-Darfoer, schuldig bevonden aan overspel en ter dood veroordeeld door steniging. Ze zou hebben bekend gedwongen seksuele betrekkingen te hebben gehad. Desondanks oordeelde de rechtbank dat de man die werd beschuldigd van seksuele betrekkingen met haar, geen enkel misdrijf had gepleegd. Abok Alfa Akok behoort tot het meerderheidsvolk in het zuiden van Soedan, de Dinka, waarvan de leden christenen of animisten zijn; hun voertaal is Dinka of Engels. De advocaat van Abok Alfa Akok heeft in de door hem ingestelde beroepsprocedure aangevoerd dat zijn cliënte, als niet-moslima, geen straf mocht krijgen die gebaseerd is op het islamitische recht, en dat zij de voertaal van het proces, het Arabisch, nauwelijks begreep. Het beroep kreeg een gunstige afloop: de in eerste aanleg tegen Abok Alfa Akok uitgesproken doodstraf werd op 9 februari 2002 in beroep vernietigd. Op 12 februari 2002 werd de zaak van de vrouw echter opnieuw behandeld door een strafgerecht, dat haar veroordeelde tot 75 zweepslagen, die onmiddellijk werden toegediend.¹⁰

⁸ <http://www.amnestyinternational.be/doc/article1554.html>.

⁹ <http://www.amnestyinternational.be/doc/article1554.html>.

⁹ *Idem*.

¹⁰ <http://www.amnestyinternational.be/doc/article 1554.html>.

On le voit, on lapide toujours — ou, pire, on recommence à lapider — en Somalie, au Nigeria (dans les États du nord qui ont adopté la *charia*), au Soudan, en Afghanistan, au Yémen, aux Émirats arabes unis, en Arabie saoudite, voire au Kurdistan irakien dans des populations non-musulmanes. En revanche, le Pakistan a interdit la lapidation en novembre 2006, sous la présidence du général Mousharaff. De rage, les députés islamistes avaient quitté la salle quand la suppression du châtement a été votée par le parlement. Plus près de chez nous, le directeur du centre islamique de Genève, Hani Ramadan (frère de Tarik), manifestement agacé par la mobilisation pour Sakineh, déclare: “la condamnation à la lapidation a un but dissuasif...”¹⁰.

Lors d’une interview télévisée de *France 2* “100 minutes pour convaincre” avec le ministre français de l’Intérieur de l’époque Nicolas Sarkozy, le 21 novembre 2003, l’islamologue musulman Tariq Ramadan avait tenu des propos particulièrement détestables en se refusant à condamner, du fond du cœur, la peine de mort, encore prononcée de nos jours contre des femmes accusées d’adultère, par certains tribunaux religieux musulmans, dans des pays comme le Nigeria, l’Arabie saoudite et l’Iran. À la question posée par Nicolas Sarkozy sur la lapidation des femmes, lui demandant de prendre position publiquement sur cette pratique particulièrement barbare, Tarik Ramadan déclara que la lapidation des femmes était un châtement aujourd’hui “inapplicable”, à propos duquel il préconise l’instauration d’un “moratoire”, le temps que le monde islamique tranche définitivement sur le sujet ...

Le grand intellectuel laïc musulman, spécialisé sur les questions théologiques, Mohammed Sifaoui, a également réagi contre la lapidation sur son blog: “À ceux qui pensent que l’on exagère lorsqu’on dénonce la lapidation; à ceux qui croient que la charia, qui comprend la lapidation des femmes adultères, est une bonne législation; à ceux qui pensent que les droits de l’Homme ne valent rien devant les lois de Dieu; à ceux qui pensent qu’il est inutile de se battre contre les intégrismes; à ceux qui, au nom du relativisme culturel, continuent de se voiler la face; et à ceux qui sont islamistes, qui acceptent la lapidation, refusent de la condamner: priez pour que cela n’arrive jamais à vos femmes, vos sœurs, vos mères ou à vous-mêmes.”¹¹.

En Iran, en Arabie saoudite, au Soudan, au Nigeria, l’adultère, en tant que crime sexuel, est passible de la

Er wordt dus nog steeds gestenigd — of nog erger, de stenigingspraktijken worden hervat — in Somalië, Nigeria (in de noordelijke Staten die de sharia hebben aangenomen), Soedan, Afghanistan, Jemen, de Verenigde Arabische Emiraten, Saoedi-Arabië, en zelfs in Iraaks Koerdistan, bij niet-islamitische volken. Daar staat tegenover dat Pakistan in november 2006 onder het bewind van generaal Musharraf een stenigingsverbod heeft ingesteld. Toen het verbod in het parlement werd goedgekeurd, verlieten de islamistische volksvertegenwoordigers woedend het halfroond. Dichter bij ons verklaarde de directeur van het islamitisch centrum van Genève, Hani Ramadan (broer van Tariq), dat de veroordeling tot steniging bedoeld is om af te schrikken. Kennelijk viel de heisa rond de Iraanse Sakineh bij de man niet in goede aarde...¹¹

Tijdens een televisie-uitzending van *France 2* op 21 november 2003, “100 minutes pour convaincre”, deed de islamoloog Tariq Ramadan in een interview met de toenmalige Franse minister van Binnenlandse Zaken Nicolas Sarkozy bijzonder ergerlijke uitspraken; hij weigerde hartsgrondig de doodstraf te veroordelen, die thans nog wordt opgelegd aan vrouwen die van overspel worden beschuldigd door bepaalde moslimrechtbanken in landen als Nigeria, Saoedi-Arabië en Iran. Toen minister Sarkozy hem verzocht een openbaar standpunt in te nemen over de steniging van vrouwen, een bijzonder barbaarse praktijk, antwoordde Tariq Ramadan dat de steniging van vrouwen een straf is die tijdelijk “niet kan worden toegepast”; hij bepleitte terzake een “moratorium” in te stellen, om de islamwereld de tijd te geven zich daar definitief over uit te spreken.

Ook Mohamed Sifaoui, een belangrijke intellectueel en een seculiere moslim, die gespecialiseerd is in theologische vraagstukken, heeft op zijn blog tegen de stenigingspraktijken geprotesteerd: “À ceux qui pensent que l’on exagère lorsqu’on dénonce la lapidation; à ceux qui croient que la charia, qui comprend la lapidation des femmes adultères, est une bonne législation; à ceux qui pensent que les droits de l’Homme ne valent rien devant les lois de Dieu; à ceux qui pensent qu’il est inutile de se battre contre les intégrismes; à ceux qui, au nom du relativisme culturel, continuent de se voiler la face; et à ceux qui sont islamistes, qui acceptent la lapidation, refusent de la condamner: priez pour que cela n’arrive jamais à vos femmes, vos sœurs, vos mères ou à vous-mêmes.”¹².

In Iran, Saoedi-Arabië, Soedan en Nigeria is overspel een seksueel misdrijf dat met de dood door steniging

¹⁰ Sakineh n’est pas la seule: ces pays où la lapidation revient en force”, *Marianne*, 9 septembre 2010.

¹¹ <http://www.mohamed-sifaoui.com/50-comments-15667858.html>.

¹¹ “Sakineh n’est pas la seule: ces pays où la lapidation revient en force”, *Marianne*, 9 septembre 2010.

¹² <http://www.mohamed-sifaoui.com/50-comments-15667858.html>.

peine de mort par lapidation. Les accusées de milieu social modeste sont aussi défavorisées, ayant peu d'instruction et ne bénéficiant pas de l'aide d'un avocat, leurs chances de voir leurs droits de la défense respectés sont fortement réduites. De plus, le manque de formation juridique des juges, souvent uniques, des tribunaux islamiques qui s'autorisent arbitrairement à prononcer la peine capitale en juridiction inférieure constitue un non-respect manifeste des normes internationales relatives au droit à un procès équitable¹².

Ainsi, en Afghanistan, au cœur de l'été, le 15 août 2010, à Kunduz, un jeune couple a été lapidé par les talibans. Le jeune couple s'était enfui ensemble. Ils furent lapidés deux jours après que le très officiel Conseil des Ulémas eut appelé le président Hamid Karzaï à "appliquer plus strictement les châtiments corporels prévus par la *Charia*"¹³.

En Somalie, le 13 décembre 2009, de jeunes intégristes, les "*Shebab*" du "*Hezb al Islam*" (parti de l'islam) en guerre contre le pouvoir central, qui contrôlent de nombreuses zones du pays, ont lapidé Mohamed Abukar Ibrahim, 48 ans. Sa compagne, elle, a reçu 100 coups de fouet. Quelques jours auparavant, le 6 novembre, une autre agression s'est produite dans le port somalien de Merka.

En octobre 2008, déjà, Ayaan Hirsi Ali, la célèbre révoltée d'origine somalienne, menacée de mort dans son pays d'adoption, les Pays-Bas, pour avoir dénoncé le sort infâme réservé aux femmes par la *charia*, résumait le drame de sa terre natale: "Comme toujours, la première chose qu'ont faite les intégristes en prenant le pouvoir dans une ville somalienne, c'est d'aller chercher une femme pour la punir". Aïcha Ibrahim Dhuhlow venait d'être lapidée le 24 octobre 2008¹⁴.

Même phénomène de réactivation de la lapidation, au Nigeria, dans l'État de Bauchi. Il s'y est ainsi déroulé en août 2007 le procès de 18 jeunes gens âgés de 13 à 22 ans accusés d'homosexualité. Au Yémen, aux Émirats arabes unis, au Soudan, la lapidation est toujours inscrite dans le code pénal. Elle a fini par se confondre avec les "traditions" locales même dans des populations non musulmanes. Au Kurdistan irakien, dans la communauté Yézidi, une jeune fille a été lapidée récemment à la demande de son oncle car la malheureuse était coupable d'aimer...un musulman!

kan worden bestraft. Beschuldigten uit een bescheiden sociaal milieu zijn ook benadeeld omdat ze nauwelijks geschoold zijn en niet door een advocaat worden bijgestaan; de kans dat hun rechten van verdediging niet in acht worden genomen, is bijzonder reëel. In de moslimrechtbanken zijn de vaak alleenzettelende rechters bovendien onvoldoende juridisch opgeleid, en als lager rechtscollege spreken zij willekeurig de doodstraf uit. Dit is een overduidelijke schending van de internationale normen inzake het recht op een billijk proces¹³.

Zo werd deze zomer, op 15 augustus 2010, in het Afghaanse Kunduz een jong paar gestenigd door de Taliban. Het stel was samen gevlucht. Ze werden gestenigd twee dagen nadat de zeer officiële Raad van Ulema's president Hamid Karzai had opgeroepen de in de *sharia* opgenomen lijfstraffen strikter toe te passen¹⁴.

Op 13 december 2009 werd in Somalië de 48-jarige Mohamed Abukar Ibrahim gestenigd door jonge integristen, de *Al-Shabab* van de islampartij *Hizb al-Islam*, die zich verzetten tegen de centrale overheid en veel gebieden van dat land in handen hebben. Zijn vrouwelijke partner kreeg 100 zweepslagen. Enkele dagen eerder, op 6 november, deed zich een ander geval van agressie voor in de Somalische havenstad Merka.

Ayaan Hirsi Ali, de beroemde islamcritica uit Somalië die in haar nieuwe land Nederland met de dood wordt bedreigd omdat zij de schandelijke benadering van de vrouw in de *sharia* aanklaagt, vat het drama van haar geboorteland al in oktober 2008 samen toen ze in de gebeurtenissen in Somalië een stramien zag: telkens als de integristen er de macht in een stad overnemen, zoeken ze een vrouw om haar te straffen. Kort daarvoor, op 24 oktober 2008, werd Aisha Ibrahim Dhuhlow gestenigd¹⁵.

Ook in Nigeria, in de Staat Bauchi, is steniging aan een opmars bezig. In augustus 2007 werden 18 jonge mensen tussen 13 en 22 jaar berecht op beschuldiging van homoseksualiteit. In Jemen, de Verenigde Arabische Emiraten en Soedan staat steniging nog altijd in het Strafwetboek. De praktijk is uiteindelijk zelfs doorgedrongen in de lokale "tradities", zelfs bij niet-islamitische bevolkingsgroepen. In Iraaks Koerdistan werd recent in de Jezidi-gemeenschap een jong meisje gestenigd op verzoek van haar oom; het onfortuinlijke meisje zou immers de fout hebben begaan verliefd te worden op een moslim ...

¹² <http://www.amnestyinternational.be/doc/article1554.html>.

¹³ "Sakineh n'est pas la seule: ces pays où la lapidation revient en force", *Marianne*, 9 septembre 2010.

¹⁴ *Ibidem*.

¹³ <http://www.amnestyinternational.be/doc/article1554.html>.

¹⁴ "Sakineh n'est pas la seule: ces pays où la lapidation revient en force", *Marianne*, 9 septembre 2010.

¹⁵ *Ibidem*.

Récemment, l'Unicef a fait mention d'une jeune fille de 13 ans Aïcha Ibrahim Dhuhulow qui a été lapidée en public dans un stade de Kismayo en Somalie le 27 octobre 2008. Kismayo est située dans une région de la Somalie contrôlée depuis le 22 août 2008 par des insurgés islamistes fidèles au leader Hassan Turki. Depuis, la *charia* y est appliquée. Elle a été lapidée devant une foule de badauds. Son seul crime commis était d'avoir été violée par trois hommes alors qu'elle était en route pour rendre visite à sa grand-mère. Elle fut lapidée en place publique par une cinquantaine d'hommes, après avoir été enterrée vivante jusqu'au cou. Selon *Amnesty International*, la jeune fille a été déterrée une première fois par des "infirmières" qui ont déclaré que la jeune fille était encore vivante, puis "replacée dans le trou où elle avait été partiellement ensevelie afin que la lapidation se poursuive".

Selon *Amnesty International*, trois personnes ont été lapidées en 2006-2007 en Iran, et en janvier 2008, neuf femmes et deux hommes condamnés à être lapidés attendaient l'exécution de leur peine.

En 2007, Du'a Khalil Aswad, une jeune fille de 17 ans membre d'une tribu de Yézidi, non musulmane, fut lapidée à mort au Kurdistan irakien à la demande de son oncle car celle-ci était tombée amoureuse d'un musulman. Ce lynchage, qui en l'occurrence ne se réfère pas au droit musulman, a été fait en présence de policiers du gouvernement régional du Kurdistan autonome. Toute la scène a été filmée à l'aide de téléphones portables et diffusée sur Internet¹⁵.

En Iran, 12 femmes et 3 hommes attendraient la mort par lapidation à l'heure actuelle, selon le *Guardian*¹⁶. L'Iran est, à ce jour, le pays où l'on dénombre le plus d'exécutions au monde. Selon *Amnesty International*, 126 personnes y auraient déjà été exécutées en six mois cette année. De nombreux cas ont également été mentionnés en Afghanistan et au Pakistan. Ainsi dans ce dernier pays, les femmes victimes de viol qui ne parviennent pas à prouver qu'elles n'étaient pas consentantes, peuvent être elles-mêmes accusées de *zina* (fornication), crime puni de mort par lapidation, ou de flagellation en public.

Récemment le *Times* a fait mention qu'en septembre 2010, un couple d'Iraniens, accusés d'adultère, a été condamné à mort par lapidation par la Cour suprême du pays. Selon le quotidien britannique, qui s'appuie sur des déclarations de l'agence de presse des défenseurs

Unicef rapporte onlangs het geval van een 13-jarig meisje, Aisha Ibrahim Dhuhulow; op 27 oktober 2008 werd zij in Somalië in het openbaar gestenigd, in een stadion in Kismayo. Die stad ligt in een gebied dat sinds 22 augustus 2008 wordt gecontroleerd door de islamistische opstandelingen die trouw zweren aan hun leider Hassan Turki. Sindsdien wordt de sharia er toegepast. Het meisje werd gestenigd voor een massa toeschouwers. Haar enige misdaad was dat zij door drie mannen werd verkracht toen ze naar haar grootmoeder op weg was voor een bezoek. Ze werd op een plein gestenigd door ongeveer vijftig man, nadat ze eerst tot haar nek levend begraven was. Volgens *Amnesty International* werd het meisje eerst opgegraven door "verpleegsters", die verklaarden dat het meisje nog in leven was, waarna zij opnieuw in de kuil werd gezet, zodat de steniging kon voortgaan.

Volgens *Amnesty International* werden in 2006-2007 in Iran drie mensen gestenigd, en in januari 2008 wachtten negen vrouwen en twee mannen, die waren veroordeeld tot steniging, op de voltrekking van hun straf.

In 2007 werd in Iraaks Koerdistan Du'a Khalil Aswad, een 17-jarig meisje dat tot de niet-islamitische Jezidistam behoorde, op verzoek van haar oom gestenigd omdat zij verliefd was geworden op een moslim. Bij die executie, waarbij niet werd verwezen naar het islamitische recht, waren politieagenten van de regionale regering van autonoom Koerdistan aanwezig. De hele steniging werd met gsm's gefilmd en via het internet verspreid¹⁶.

Momenteel zouden in Iran 12 vrouwen en 3 mannen wachten op de voltrekking van hun terdoodveroordeling door steniging, meldt *The Guardian*¹⁷. Nergens vinden meer executies plaats dan in Iran. Volgens *Amnesty International* zijn de eerste zes maanden van dit jaar al 126 mensen geëxecuteerd. Ook worden veel gevallen gemeld in Afghanistan en Pakistan. In dit laatste land kunnen de slachtoffers van verkrachting die niet kunnen bewijzen dat ze tegen hun wil werden verkracht, zelf worden beschuldigd van *zina* (ontucht), een misdaad die wordt gestraft met de dood door steniging of met geseling in het openbaar.

Onlangs heeft *The Times* gemeld dat in september 2010 een Iraans stel door het Iraanse hooggerechtshof tot steniging werd veroordeeld nadat het schuldig was bevonden aan overspel. Volgens de Britse krant, die zich daarvoor baseert op perscommuniqués van de

¹⁵ *Giawdat SOFI*, "Tuée pour l'honneur [archive]", *Télévision suisse romande*, 21 août 2008.

¹⁶ *L'Express*, 13 août 2010.

¹⁶ *Giawdat SOFI*, "Tuée pour l'honneur [archive]", *Télévision suisse romande*, 21 augustus 2008.

¹⁷ *L'Express*, 13 augustus 2010.

des droits de l'homme en Iran, Vali Janfeshani et Sariyeh Ebadi ont été condamnés en septembre pour adultère. Le gouvernement iranien n'a pas confirmé l'information, mais *Amnesty International* juge l'information crédible, ayant été informé en janvier d'une première condamnation du couple pour adultère.

Cette nouvelle condamnation survient en pleine mobilisation internationale pour empêcher la lapidation de Sakineh Mohammadi-Ashtiani, une femme de 43 ans et mère de famille de deux enfants, condamnée à mort par lapidation dans une affaire mêlant, selon la justice iranienne, des adultères et le meurtre de son mari à la suite d'"aveux" télévisés. À cet égard, Sakineh Mohammadi-Ashtiani a déclaré à la télévision d'État iranienne qu'un homme avec qui elle était intime avait tué son mari en sa présence. Ses deux avocats ont ensuite dit qu'elle avait été forcée de faire cet "aveu". Les signataires d'une pétition demandent aux autorités iraniennes "le renoncement à toute forme d'exécution, une remise en liberté sans délai et la reconnaissance de son innocence".

La révélation début juillet 2010 de l'exécution imminente par lapidation de cette femme a suscité une vague d'indignation dans le monde. La justice iranienne avait ensuite annoncé le 11 juillet la "suspension pour des raisons humanitaires" du verdict¹⁷. Selon son avocat Houtan Kian, cette mère de deux enfants, âgée de 43 ans, "a été frappée violemment et torturée jusqu'à ce qu'elle accepte d'apparaître face à la caméra", à la prison de Tabriz (nord-ouest), où elle est détenue depuis deux ans.

Un autre avocat de l'Iranienne, Mohammad Mostafaei, qui se trouve actuellement en asile en Norvège, a également estimé que les déclarations avaient été faites "sous la contrainte". "Nous devrions prendre ce qu'elle dit avec prudence", a-t-il déclaré dans une interview à la *BBC World News*. À *CNN*, il affirme que "la télévision d'État ne fait que justifier les actes illégaux du régime iranien", et que le programme qui a diffusé les "aveux" de sa cliente "est contrôlé par les services secrets iraniens"¹⁸.

Selon les autorités iraniennes, Mme Mohammadi-Ashtiani a été condamnée en 2006 pour adultère et implication dans le meurtre de son mari, et le verdict a été confirmé en 2007 par la cour d'appel. La défense et *Amnesty International* affirment en revanche qu'elle n'a été condamnée initialement que pour avoir eu "une

mensenrechtenorganisaties in Iran, werden Vali Janfeshani en Sariyeh Ebadi in september veroordeeld wegens overspel. De Iraanse regering heeft die informatie niet bevestigd, maar Amnesty International vindt de informatie betrouwbaar omdat die organisatie in januari in kennis werd gesteld van een eerste veroordeling van die twee mensen wegens overspel.

Die recente veroordeling komt er op een ogenblik dat de hele internationale gemeenschap in het getouw komt tegen de steniging van Sakineh Mohammadi-Ashtiani, een 43-jarige vrouw en moeder van twee kinderen, die werd veroordeeld tot steniging in een zaak waarbij, volgens het Iraanse gerecht, niet alleen sprake was van overspel met twee mannen maar ook van betrokkenheid bij de moord op haar echtgenoot. Haar bekentenissen werden *live* op televisie uitgezonden; Sakineh Mohammadi-Ashtiani verklaarde op de Iraanse staatsomroep dat een man met wie zij een relatie had, haar echtgenoot in haar bijzijn had gedood. Daarop verklaarden haar twee advocaten dat zij tot die "bekentenis" werd gedwongen. De ondertekenaars van een petitie vragen derhalve de Iraanse autoriteiten af te zien van elke vorm van executie, de onmiddellijke invrijheidstelling van de vrouw en de erkenning van haar onschuld.

Toen begin juli 2010 werd bekendgemaakt dat de steniging van de vrouw ophanden was, reageerde de hele wereld verontwaardigd. Op 11 juli 2010 liet het Iraanse gerecht weten dat het verdict "om humanitaire redenen" werd opgeschort¹⁸. Volgens haar advocaat Houtan Kian werd de vrouw in de gevangenis van het noordwestelijk gelegen Tabriz, waar zij nu al twee jaar vastzit, hevig geslagen en gefolterd, tot ze bereid was voor de camera te verschijnen.

Ook de eerste advocaat van de Iraanse vrouw, Mohammad Mostafaei, die nu in Noorwegen asiel heeft aangevraagd, stelde vast dat haar verklaringen onder dwang werden afgelegd. In een gesprek met *BBC World News* zei hij dat omzichtig moet worden omgegaan met haar verklaringen, en op *CNN* heeft hij gesteld dat de Iraanse staatsomroep de illegale daden van het Iraanse regime alleen maar rechtvaardigt en dat de tv-uitzending waarin zijn cliënte de "bekentenissen" heeft afgelegd, gecontroleerd wordt door de Iraanse geheime dienst¹⁹.

Volgens de Iraanse autoriteiten werd mevrouw Mohammadi-Ashtiani in 2006 veroordeeld wegens overspel en betrokkenheid bij de moord op haar echtgenoot en werd het vonnis in 2007 bevestigd door het hof van beroep. Haar advocaten en *Amnesty International* geven daarentegen aan dat zij aanvankelijk alleen werd

¹⁷ *L'Express*, 16 août 2010.

¹⁸ *L'Express*, 13 août 2010.

¹⁸ *L'Express*, 16 augustus 2010.

¹⁹ *L'Express*, 13 augustus 2010.

relation illégale” avec deux hommes après la mort de son mari, et que l'accusation de meurtre a été ensuite ajoutée par les autorités pour justifier la condamnation.

En août 2010, une pétition de personnalités françaises, ainsi qu'une concertation entre les États membres de l'Union européenne, ont eu lieu afin d'empêcher sa lapidation.

Dix-huit personnalités internationales ont signé la tribune publiée dans la revue de Bernard-Henri Lévy. De grands noms du cinéma et de la littérature, ainsi que plusieurs femmes politiques françaises se mobilisent contre la lapidation. Parmi les autres signataires de la tribune figurent les écrivains Jorge Semprun ou Patrick Modiano, les femmes politiques françaises Ségolène Royal, Rachida Dati et Simone Veil, ou encore Elisabeth Badinter, Carla Bruni-Sarkozy, le chanteur humanitaire Bob Geldof et le Nobel de la paix Jody Williams. Les signataires du texte demandent, “au-delà même du cas de Sakineh, que l'ONU rappelle au régime des Mollahs les promesses faites, en 2002 et 2008, quant à l'abolition de ce type de châtiments”. “La vie d'une femme est en jeu. La liberté et la dignité des milliers d'autres se jouent également là”, affirment-ils¹⁹.

Ils ont publié le 15 août 2010 une tribune de soutien à Sakineh Mohammadi-Ashtiani. Le texte a été publié sur le site de la revue du philosophe Bernard-Henri Lévy *La règle du jeu*.

“Il est urgent d'intervenir pour empêcher une mise à mort dont les observateurs de la scène iranienne ont tout lieu de redouter l'imminence”, affirment notamment l'écrivain tchèque Milan Kundera et le prix Nobel nigérian Wole Soyinka, la créatrice franco-iranienne de la BD Marjane Satrapi (*Persépolis*), les comédiennes Juliette Binoche et Mia Farrow²⁰.

La militante iranienne des droits de l'homme Shirin Ebadi, prix Nobel de la paix en 2003, a également appelé le 9 septembre dernier les dirigeants mondiaux à se battre pour la fin des exécutions par lapidation en Iran, soulignant que Sakineh Mohammadi-Ashtiani n'était pas seule à être menacée de ce sort. Mme Ebadi a déclaré qu'elle avait peu d'espoir qu'au bout du compte Mme Mohammadi-Ashtiani soit épargnée, malgré la suspension en juillet de l'exécution de

veroordeeld omdat zij na de dood van haar echtgenoot “een illegale relatie” heeft gehad met twee mannen, en dat de overheid naderhand de beschuldiging van moord heeft toegevoegd om de veroordeling te rechtvaardigen.

Om te verhinderen dat zij zou worden gestenigd, is er in augustus 2010 een petitie gekomen van Franse vooraanstaanden; ook hebben de lidstaten van de Europese Unie overleg gepleegd.

Achttien internationale prominenten ondertekenden de oproep, die in het tijdschrift van Bernard-Henri Lévy is verschenen. Grote namen uit de wereld van de film en de literatuur en meerdere Franse politica's (Ségolène Royal, Rachida Dati, Simone Veil en Elisabeth Badinter) zetten zich in tegen de steniging. Voorts hebben ook Jorge Semprun en Patrick Modiano, Carla Bruni-Sarkozy, de zanger Bob Geldof (die zich voor humanitaire zaken inzet) en Jody Williams, die de Nobelprijs voor de Vrede heeft gekregen, de oproep ondertekend. De ondertekenaars van de tekst vragen het volgende: “au-delà même du cas de Sakineh, que l'ONU rappelle au régime des Mollahs les promesses faites, en 2002 et 2008, quant à l'abolition de ce type de châtiments”. Verder luidt het: “La vie d'une femme est en jeu. La liberté et la dignité de milliers d'autres se jouent également là.”²⁰.

Om Sakineh Mohammadi-Ashtiani te steunen, hebben zij op 15 augustus 2010 een oproep gepubliceerd op de site van het tijdschrift van de filosoof Bernard-Henri Lévy, *La règle du jeu*.

Zo onderschrijven onder meer de Tsjechische schrijver Milan Kundera, de Nigeriaanse Nobelprijswinnaar Wole Soyinka, de Frans-Iraanse striptekenaarster Marjane Satrapi (*Persépolis*) en de actrices Juliette Binoche en Mia Farrow het volgende: “Il est urgent d'intervenir pour empêcher une mise à mort dont les observateurs de la scène iranienne ont tout lieu de redouter l'imminence.”²¹.

Ook mensenrechtenverdedigster en winnares van de Nobelprijs voor de Vrede in 2003 Shirin Ebadi heeft op 9 september jongstleden de wereldleiders ertoe opgeroepen ervoor te ijveren dat er een einde komt aan de terechtstellingen door steniging in Iran. Zij heeft erop gewezen dat Sakineh Mohammadi-Ashtiani niet de enige is die dat lot dreigt te ondergaan. Mevrouw Ebadi heeft aangegeven dat ze maar weinig hoop heeft dat mevrouw Mohammadi-Ashtiani uiteindelijk een executie zal

¹⁹ *L'Express*, 16 août 2010.

²⁰ *L'Express*, 16 août 2010.

²⁰ *L'Express*, 16 augustus 2010.

²¹ *L'Express*, 16 augustus 2010.

sa condamnation par la justice iranienne.²¹ “Il n’est pas improbable qu’une telle chose arrive. Mais j’insiste: bien sûr que c’est important de sauver la vie de cette femme; mais, s’il vous plaît, gardez en mémoire qu’il y a au moins 15 autres femmes sur le point d’être exécutées par lapidation. Alors, je vous en prie, visez plutôt l’abolition de la peine de mort par lapidation en elle-même, plutôt que de vous concentrez sur un seul cas”. Shirin Ebadi poursuit: “Le gouvernement iranien a signé de nombreuses conventions internationales des droits de l’homme, donc la communauté internationale doit mettre la pression sur le gouvernement iranien pour qu’il remplisse ses engagements vis-à-vis de ces conventions”. “Je n’ai aucune confiance en ce que le gouvernement (iranien) dit”, a-t-elle déclaré lors d’une conférence de presse. “Mais mise à part Sakineh, il y en a plusieurs autres qui attendent la mort par lapidation. Sauvons-les toutes”, a-t-elle ajouté.

Mme Ebadi, qui n’est pas retournée en Iran depuis qu’elle a quitté le pays pour un séminaire à l’étranger quelques jours avant la réélection contestée du président Mahmoud Ahmadinejad en juin 2009, estime que la situation des droits de l’homme s’y est détériorée et que la pauvreté a gagné du terrain. Il y aurait plus de 800 prisonniers politiques en Iran.

Mme Ebadi a indiqué militer également pour mettre fin aux lois qui frappent très durement les enfants et les adolescents en Iran, où l’âge de la responsabilité pénale est fixé à neuf ans pour les filles et quinze ans pour les garçons. Selon la Fédération internationale des droits de l’homme (FIDH), qui a organisé la conférence de presse, au moins 42 exécutions de jeunes délinquants ont été enregistrées entre 1999 et mars 2009. Mme Ebadi a indiqué avoir demandé le 9 septembre à la diplomate en chef de l’UE, Catherine Ashton, d’insister sur la question des droits de l’homme lors de toutes les négociations auxquelles elle participera, “y compris sur les questions nucléaires”²².

La diplomatie belge s’est également mobilisée, dans le cadre de la présidence belge du Conseil de l’UE, pour obtenir l’abrogation “sans équivoque” de la condamnation à mort de Sakineh Mohammadi Ashtiani, selon le ministre des Affaires étrangères Steven Vanackere. “La condamnation à mort par lapidation de Sakineh Mohammadi Ashtiani est contraire aux engagements internationaux de l’Iran”, rappelle le ministre dans un

²¹ “Sakineh: Shirin Ebadi appelle à la fin des lapidations en Iran”, dans *L’express*, 9 septembre 2010.

²² *Ibidem*.

ontlopen, ondanks het feit dat het Iraanse gerecht in juli de uitvoering van haar veroordeling heeft geschorst²². In de oproep van mevrouw Ebadi staat onder meer het volgende te lezen: “*Il n’est pas improbable qu’une telle chose arrive. Mais j’insiste: bien sûr que c’est important de sauver la vie de cette femme; mais, s’il vous plaît, gardez en mémoire qu’il y a au moins 15 autres femmes sur le point d’être exécutées par lapidation. Alors, je vous en prie, visez plutôt l’abolition de la peine de mort par lapidation en elle-même, plutôt que de vous concentrez sur un seul cas. Le gouvernement iranien a signé de nombreuses conventions internationales des droits de l’homme, donc la communauté internationale doit mettre la pression sur le gouvernement iranien pour qu’il remplisse ses engagements vis-à-vis de ces conventions*”. Tijdens een persconferentie heeft mevrouw Ebadi het volgende verklaard: “*Je n’ai aucune confiance en ce que le gouvernement [iranien] dit. Mais mise à part Sakineh, il y en a plusieurs autres qui attendent la mort par lapidation. Sauvons-les toutes.*”.

Mevrouw Ebadi heeft Iran verlaten voor een seminarie in het buitenland enkele dagen vóór de betwiste herverkiezing van president Mahmoud Ahmadinejad in juni 2009 en is sindsdien niet teruggekeerd. Zij is van oordeel dat de mensenrechtensituatie in dat land verslechterd is en dat de armoede is toegenomen. In Iran zouden er meer dan 800 politieke gevangenen zijn.

Mevrouw Ebadi heeft aangegeven dat zij ook actie voert om een einde te maken aan de wetten die zeer zwaar de kinderen en de adolescenten treffen in Iran, waar de leeftijd voor de strafrechtelijke aansprakelijkheid vastgesteld is op negen jaar voor de meisjes en op vijftien jaar voor de jongens. Volgens de Internationale Federatie voor de Rechten van de Mens, die de voormelde persconferentie heeft georganiseerd, zijn tussen 1999 en maart 2009 minstens 42 jonge delinquenten terechtgesteld. Mevrouw Ebadi heeft aangegeven dat zij op 9 september 2010 aan Catherine Ashton, het hoofd van de EU-diplomatie, heeft gevraagd in alle onderhandelingen waaraan zij zal deelnemen, “*y compris sur les questions nucléaires*”²³, met aandrang zou wijzen op de kwestie van de mensenrechten.

Ook de Belgische diplomatie heeft zich in het raam van het Belgische voorzitterschap van de Raad van de Europese Unie ingespannen opdat de terdoodveroordeling van Sakineh Mohammadi-Ashtiani “ondubbelzinnig” zou worden herroepen, zoals minister van Buitenlandse Zaken Vanackere heeft gesteld. “De terdoodveroordeling van Sakineh Mohammadi-Ashtiani door steniging is strijdig met de internationale engagementen van Iran”,

²² “Sakineh: Shirin Ebadi appelle à la fin des lapidations en Iran”, in *L’express* van 9 september 2010.

²³ *Ibidem*.

communiqué publié au lendemain d'un entretien que le ministre a eu avec Shirin Ebadi. "Cette peine inhumaine ne peut se justifier d'aucune manière et suscite notre aversion. La diplomatie belge s'active dès lors pour obtenir l'abrogation sans équivoque de cette sentence", a souligné le ministre. Avec ses partenaires de l'UE, la Belgique continue à espérer l'ouverture d'un "véritable dialogue" avec l'Iran en la matière, ajoute-t-il. Les conditions favorables à l'établissement de ce dialogue doivent cependant être créées par le gouvernement iranien, ce qui aujourd'hui n'est malheureusement pas le cas, déplore-t-il. En Iran, les droits humains, et en particulier les droits des femmes, sont foulés aux pieds de manière systématique, selon les propos du ministre.

Selon le code pénal iranien, la séance de lapidation est publique. À cet égard, le code pénal de la République islamique d'Iran, en son article 104, définit les conditions de la lapidation: "Les pierres utilisées pour infliger la mort par lapidation ne devront pas être grosses au point que le condamné meurt après en avoir reçu une ou deux. Elles ne devront pas non plus être si petites qu'on ne puisse leur donner le nom de pierre. La taille moyenne est choisie généralement afin de faire expier la faute par la souffrance".

Les lapideurs doivent rester à distance d'une quinzaine de mètres de leur cible et choisir avec soin leurs pierres: Les pierres coupantes sont choisies pour leurs arrêtes effilées qui provoquent les saignements les plus spectaculaires. Une pierre coupante doit de préférence être lancée au visage du condamné. Les pierres rondes nécessitent moins de précision car elles sont efficaces partout. Elles sont idéales pour briser les os et provoquer les hémorragies internes fatales. En Iran, les condamnés sont enterrés, puis des volontaires leur jettent des pierres jusqu'à ce que mort s'ensuive. L'homme est enseveli jusqu'à la taille, la femme jusqu'au niveau de la poitrine. Si le condamné arrive à s'extraire il échappe à la mort. Dans les autres pays, les condamnés peuvent être attachés à un arbre ou jetés à terre, leur visage couvert ou non²³.

Chaque année dans le monde, des milliers de femmes sont tuées, mutilées ou violées pour avoir prétendument souillé l'honneur de leur famille ou parce qu'elles ont été accusées à tort d'adultère. Ces crimes constituent de graves violations des droits de l'homme. La lapidation, même minoritaire, fait dramatiquement partie de ce processus. Outre le caractère inhumain d'une telle pratique, force est de constater que son application touche principalement des femmes. En effet, la lapidation est utilisée pour punir l'adultère féminin,

²³ "La lapidation, une peine de moins en moins appliquée dans le monde musulman", *Le Point*, 10 septembre 2010.

verklaarde de minister in een persbericht van 9 september 2010, daags nadat hij een gesprek met mevrouw Ebadi had. "Deze onmenselijke veroordeling kan op geen enkele manier worden verdedigd en wekt onze afschuw op. De Belgische diplomatie zet zich daarom actief in voor het ondubbelzinnig herroepen van deze straf", onderstreepte de minister. "Met zijn EU-partners blijft België hopen op een werkelijk open dialoog met de regering in Iran over deze problematiek", voegde hij eraan toe. "Daartoe moeten door de Iraanse regering nochtans de juiste voorwaarden worden gecreëerd - vandaag is dit spijtig genoeg niet het geval", betreurde hij. "Mensenrechten, en in het bijzonder de rechten van de vrouw worden systematisch met voeten getreden", stelde de minister tot slot.

Volgens het Iraanse Strafwetboek vindt de stening plaats in het openbaar. Het Strafwetboek van de Islamitische Republiek Iran bepaalt de nadere voorwaarden van de stening (artikel 104): de stenen die worden gebruikt om de stening te voltrekken, mogen niet zo groot zijn dat één of twee stenen dodelijk zijn voor de veroordeelde, maar ook niet zo klein dat ze niet als stenen kunnen worden beschouwd. Doorgaans wordt een steen van gemiddelde grootte gekozen om door lijden te doen boeten voor de fout.

De stenigers moeten op een afstand van een vijftiental meter van hun doelwit blijven en hun stenen zorgvuldig kiezen. Stenen met scherpe randen veroorzaken de hevigste bloedingen; dergelijke stenen worden bij voorkeur naar het gezicht van de veroordeelde geworpen. Ronde stenen vereisen minder precisie omdat ze overal doeltreffend zijn. Ze zijn ideaal om beenderen te breken en fatale interne bloedingen te veroorzaken. In Iran worden de veroordeelden begraven, waarna vrijwilligers hen met stenen bekogelen tot de dood volgt. Mannen worden ingegraven tot het bekken, vrouwen tot de hals. Als de veroordeelde zich uit de kuil kan bevrijden, ontsnapt hij aan de dood. In andere landen worden de veroordeelden aan een boom vastgebonden of op de grond geworpen, waarbij hun gezicht al dan niet wordt bedekt²⁴.

Wereldwijd worden elk jaar duizenden vrouwen gedood, verminkt of verkracht omdat zij zagezegd de eer van hun familie zouden hebben geschonden of omdat zij ten onrechte van overspel worden beschuldigd. Die straffen zijn een ernstige schending van de mensenrechten. Stening hoort, ook al komt de praktijk minder vaak voor, jammer genoeg in die opsomming thuis. Men kan er niet omheen dat die praktijk niet alleen onmenselijk is, maar ook dat die vooral tegen vrouwen wordt toegepast: stening is immers een straf voor overspel door vrou-

²⁴ "La lapidation, une peine de moins en moins appliquée dans le monde musulman", *Le Point*, 10 septembre 2010.

et non masculin. Les femmes violées sont également bien souvent lapidées par après car ayant entretenu, même involontairement, des relations sexuelles avec un homme autre que leur mari. Les femmes reconnues coupables de prostitution se voient également infliger un tel traitement. Même si la condamnation à la lapidation, notamment pour adultère comme dans le cas de l'Iranienne Sakineh Mohammadi-Ashtiani, est de moins en moins appliquée dans le monde musulman face à la réprobation de l'opinion publique, elle n'en reste pas moins d'actualité.

Le site internet *Islamonline* l'explique ainsi: "Il y a beaucoup d'épisodes dans la *sunna* (les enseignements du prophète, ndlr) et (sa) vie (...) dans lesquels le prophète a lapidé à mort un homme et une femme infidèles (...). Cela prouve donc que la punition (...) n'est pas discutable." Selon Mina Ahadi, présidente du Comité international contre la lapidation, 150 personnes auraient été lapidées en Iran ces 30 dernières années²⁴. Ce que le grec Eschyle appelait "*la justice d'abattoir*" — car la lapidation était une pratique antique dans tout le bassin méditerranéen et oriental — est donc encore enkysté dans les réflexes de vastes pans du monde contemporain. Mentionnée dans l'Ancien Testament, condamnée avec humanité par Jésus, elle ne figure pas dans le Coran mais bel et bien dans les "*hadiths*", une foule de jurisprudence et de préceptes qui codifièrent la loi islamique, longtemps après la mort du prophète. On en attribue la paternité à Omar, le second Calife²⁵.

L'exécution par lapidation intensifie la brutalité de la condamnation à mort, qui constitue en elle-même, la pire forme de torture et l'ultime violation du droit à la vie. Cette méthode n'a d'autre but que celui d'augmenter la souffrance de la victime. Les châtiments comme des peines cruelles, inhumaines ou dégradantes, sont contraires au droit international relatif aux droits humains. En appliquant ces châtiments, les autorités iraniennes contreviennent aux obligations juridiques, éthiques et morales²⁶.

Denis DUCARME (MR)
Katrin JADIN (MR)

²⁴ *Ibidem*.

²⁵ "Sakineh n'est pas la seule: ces pays où la lapidation revient en force", *Marianne*, 9 septembre 2010.

²⁶ <http://www.amnestyinternational.be/doc/article1554.html>.

wen, niet door mannen. Ook verkrachte vrouwen worden heel vaak na de feiten gestenigd, omdat zij — zelfs tegen hun wil — seksuele betrekkingen hebben gehad met een man die niet hun echtgenoot is. Ook vrouwen die schuldig worden bevonden aan prostitutie, ondergaan hetzelfde lot. Veroordeling tot steniging, meer bepaald wegens overspel, zoals in het geval van de Iraanse Sakineh Mohammadi-Ashtiani, wordt in de islamitische wereld steeds minder uitgesproken, omdat de publieke opinie er zich tegen verzet. Toch is het onderwerp nog steeds brandend actueel.

De website *Islamonline* stelt daarover het volgende: "*Il y a beaucoup d'épisodes dans la sunna (les enseignements du prophète, ndlr) et (sa) vie (...) dans lesquels le prophète a lapidé à mort un homme et une femme infidèles (...). Cela prouve donc que la punition (...) n'est pas discutable.*". Volgens Mina Ahadi, voorzitter van het Internationaal Comité tegen Steniging, zouden in Iran de jongste 30 jaar 150 personen gestenigd zijn²⁵. Die praktijk, die door de Griek Aischylos "slachthuisgerechtigheid" werd genoemd — in de antieke tijd werd immers gestenigd in het hele oostelijke Middellandse Zeegebied — is dus nog steeds verankerd in het gedachtegoed van grote delen van de hedendaagse wereld. Steniging wordt genoemd in het Oude Testament en wordt door Jezus om humanitaire redenen veroordeeld; de praktijk komt niet voor in de koran, maar wel in de *ahadith* (de omstandige rechtspraak en de voorschriften die lang na de door van de profeet de basis zijn gaan vormen voor de islamitische wetten). Ze worden toegeschreven aan Omar, de tweede kalief²⁶.

De executie door steniging maakt de terdoodveroordeling nog brutaler, terwijl die op zich al de ergste vorm van marteling is en de ultieme schending inhoudt van het recht op leven. Deze methode is louter bedoeld om het slachtoffer meer te doen lijden. Straffen als wrede, onmenselijke en vernederende straffen vormen een schending van het internationaal recht betreffende de mensenrechten. Door die straffen toe te passen, schenden de Iraanse autoriteiten de juridische, ethische en morele verplichtingen²⁷.

²⁵ *Ibidem*.

²⁶ "Sakineh n'est pas la seule: ces pays où la lapidation revient en force", *Marianne*, 9 septembre 2010.

²⁷ <http://www.amnestyinternational.be/doc/article1554.html>.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que la Charte des Nations Unies réaffirme la foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine et dans l'égalité des droits de l'homme et de la femme;

B. considérant les conventions internationales conclues sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées en vue de promouvoir l'égalité des droits de l'homme et de la femme;

C. considérant les résolutions, déclarations et recommandations adoptées par l'Organisation des Nations Unies et les institutions spécialisées en vue de promouvoir l'égalité des droits de l'homme et de la femme;

D. considérant la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948, qui affirme le principe de non-discrimination et proclame que tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit et que chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés qui y sont énoncés, sans distinction aucune, notamment de sexe;

E. considérant les Pactes internationaux relatifs aux droits de l'homme en date du 19 décembre 1966, qui obligent les États parties à respecter et à garantir l'égalité des droits de l'homme et de la femme dans l'exercice de tous les droits économiques, sociaux, culturels, civils et politiques;

F. considérant la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants en date du 10 décembre 1984;

G. Considérant que la cause sous-jacente de la violence à l'égard des femmes réside dans la discrimination qui nie l'égalité entre les hommes et les femmes et considérant que la violence découle de la discrimination, mais sert aussi à la renforcer;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. wijst erop dat het Handvest van de Verenigde Naties de fundamentele rechten van de mens, de waardigheid en de waarde van de menselijke persoon en de gelijke rechten voor mannen en vrouwen krachtig verankert;

B. attendeert op de internationale verdragen die onder de auspiciën van de Verenigde Naties en van de gespecialiseerde instellingen werden goedgekeurd, teneinde gelijke rechten voor mannen en vrouwen te bevorderen;

C. attendeert op de resoluties, verklaringen en aanbevelingen die de Verenigde Naties en de gespecialiseerde instellingen hebben goedgekeurd, teneinde gelijke rechten voor mannen en vrouwen te bevorderen;

D. verwijst naar de Universele verklaring van de rechten van de mens van 10 december 1948, waarin het non-discriminatiebeginsel wordt verankerd en waarin wordt gesteld dat "[alle] menselijke wezens [...] vrij en gelijk in waardigheid en in rechten [worden] geboren", alsook dat "[een] ieder [...] zich [mag] beroepen op al de rechten en al de vrijheden die in deze Verklaring worden afgekondigd, zonder enig onderscheid, met name van (...) geslacht (...)";

E. verwijst naar de verschillende internationale verdragen inzake mensenrechten van 19 december 1966, die de verdragspartijen ertoe verplichten gelijkheid tussen mannen en vrouwen te waarborgen in de uitoefening van alle economische, sociale, culturele, civiele en politieke rechten;

F. verwijst naar het Verdrag tegen foltering en andere wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing van 10 december 1984;

G. stelt dat de onderliggende oorzaak van geweld tegen vrouwen te maken heeft met de discriminatie die de gelijkheid tussen de mannen en de vrouwen ontkent, waarbij dat geweld niet alleen het gevolg is van die discriminatie, maar ze ook versterkt;

H. considérant la Convention internationale sur l'élimination de toutes formes de discrimination à l'égard des femmes en date du 18 décembre 1979, notamment son article 2 qui dispose que "les États parties condamnent la discrimination à l'égard des femmes sous toutes ses formes, conviennent de poursuivre par tous les moyens appropriés et sans retard une politique tendant à éliminer la discrimination à l'égard des femmes";

I. vu la recommandation générale n° 19 à l'égard de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes de 1979, qui prie les États parties à la Convention de protéger les femmes contre toute forme de violence fondée sur le sexe;

J. considérant la Déclaration des Nations Unies sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 décembre 1993, notamment son article 1^{er};

K. considérant la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies, adoptée le 31 octobre 2000, qui constitue une étape importante dans la reconnaissance du rôle tenu par les femmes dans les conflits — et ce tant comme victimes que comme acteurs dans la consolidation de la paix — et qui constitue un cadre politique doublé d'une stratégie pour la consolidation de la paix, l'égalité des sexes et le développement durable;

L. considérant la résolution 1327 de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, adoptée le 4 avril 2003, sur les "crimes d'honneur";

M. considérant la résolution 1450 de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, adoptée le 3 avril 2000, relative à la violence à l'encontre des femmes en Europe;

N. considérant que les Nations Unies et l'Union européenne exigent des États membres qu'ils prennent des mesures appropriées pour modifier ou abolir les règles, coutumes et pratiques existantes, qui constituent une violation des droits humains et une discrimination à l'égard des femmes;

O. vu les violations permanentes des droits de l'homme en Iran et le rapport de la présidence de l'Union européenne du 18 juin 2004;

H. verwijst naar het Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie van vrouwen van 18 december 1979, en met name naar artikel 2 van dat Verdrag, luidende: "[de] Staten die partij zijn van dit Verdrag, veroordelen discriminatie in alle vormen van vrouwen, komen overeen onverwijld met alle passende middelen een beleid te volgen, gericht op uitbanning van discriminatie van vrouwen (...);"

I. gelet op Algemene Aanbeveling nr. 19 in verband met het VN-Verdrag van 18 december 1979 inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie van vrouwen, waarin de Staten die partij zijn bij het Verdrag wordt verzocht vrouwen tegen elke vorm van op sekse gebaseerd geweld te beschermen;

J. gelet op de op 20 december 1993 door de Algemene Vergadering van de VN aangenomen Verklaring van de Verenigde Naties inzake de uitbanning van geweld tegen vrouwen, met name artikel 1 daarvan;

K. gelet op de op 31 oktober 2000 aangenomen Resolutie 1325 van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties, die een forse vooruitgang betekent inzake de rol die vrouwen — als slachtoffers én als actoren bij de consolidatie van vrede — bij conflicten spelen, alsook een politiek raamwerk vormt dat gepaard gaat met een strategie ter consolidatie van vrede, gendergelijkheid en duurzame ontwikkeling;

L. gelet op de op 4 april 2003 aangenomen Resolutie 1327 van de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa betreffende de zogenaamde "eremoorden";

M. gelet op de op 3 april 2000 aangenomen Resolutie 1450 van de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa betreffende geweld jegens vrouwen in Europa;

N. overwegende dat de Verenigde Naties en de Europese Unie van de lidstaten eisen dat zij de passende maatregelen treffen om de bestaande regels, gewoonten en praktijken die een schending van de mensenrechten en een discriminatie van vrouwen inhouden, te veranderen of af te bouwen;

O. gelet op de onafgebroken schendingen van de mensenrechten in Iran en het rapport van het EU-Voorzitterschap van 18 juni 2004;

P. considérant que la discrimination à l'encontre des femmes viole les principes de l'égalité des droits et du respect de la dignité humaine, qu'elle entrave la participation des femmes, dans les mêmes conditions que les hommes, à la vie politique, sociale, économique et culturelle de leur pays, qu'elle fait obstacle à l'accroissement du bien-être de la société et de la famille et qu'elle empêche les femmes de servir leur pays et l'humanité dans toute la mesure de leurs possibilités;

Q. considérant que le développement complet d'un pays, le bien-être du monde et la cause de la paix demandent la participation maximale des femmes, à l'égalité avec les hommes, dans tous les domaines;

R. considérant la résolution 59/205 de l'Assemblée générale des Nations Unies, relative à la situation des droits de l'homme en Iran, qui constate que la situation des droits de l'homme en Iran reste préoccupante, notamment en matière de liberté d'expression et d'opposition politique, d'usage de la torture, d'exécution de la peine de mort, de discrimination contre les femmes et contre les personnes appartenant à des minorités;

S. considérant la résolution E/CN.4/RES/2001/17 de la Commission des droits de l'homme des Nations Unies, relative à la situation des droits de l'homme en République islamique d'Iran, qui malgré le constat de nombreuses améliorations en ce qui concerne la situation des droits de l'homme et des femmes, soutient que beaucoup de progrès reste encore à faire;

T. vu le "Rapport du Représentant spécial de la Commission des droits de l'homme sur la situation des droits de l'homme en République islamique d'Iran" (A/56/278), rendu en août 2001, ainsi que le "Rapport sur la situation des droits de l'homme en République islamique d'Iran du Représentant spécial de la Commission des droits de l'homme du Conseil économique et social de l'ONU" (E/CN.4/2002/42),

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. de condamner la lapidation dans le cadre des relations bilatérales entretenues par le Royaume de Belgique avec les États pratiquant la lapidation;
2. d'exprimer auprès des États membres de l'Union européenne ainsi qu'auprès de la Commission européenne ses inquiétudes et ses réserves à l'égard des États pratiquant encore la lapidation, notamment par rapport aux États bénéficiant de l'aide européenne;

P. overwegende dat discriminatie van vrouwen afbreuk doet aan de beginselen van gelijke rechten en van de inachtneming van de menselijke waardigheid, dat zij voor de vrouwen een belemmering vormt om onder dezelfde voorwaarden als de mannen deel te hebben aan het politiek, sociaal, economisch en cultureel leven van hun land, dat zij een groeiend welzijn van de samenleving en het gezin in de weg staat, en dat zij tot slot de vrouwen verhindert hun land en de mensheid overeenkomstig al hun mogelijkheden te dienen;

Q. overwegende dat de volledige ontwikkeling van een land, het welzijn van de wereld en de vrede een maximale participatie vergt van de vrouwen, in alle aanlegenheden op voet van gelijkheid met de mannen;

R. gelet op Resolutie A/RES/59/205 van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties betreffende de "Situation of human rights in the Islamic Republic of Iran", aangenomen in december 2004, waarin wordt vastgesteld dat de toestand van de mensenrechten in Iran zorgwekkend blijft, met name inzake de vrijheid van meningsuiting en van politieke oppositie, het gebruik van foltering, de uitvoering van de doodstraf, en discriminatie van vrouwen en mensen uit minderheden;

S. gelet op Resolutie E/CN.4/RES/2001/17 van de VN-Mensenrechtencommissie betreffende de "Situation of human rights in the Islamic Republic of Iran", waarin wordt vastgesteld dat er talrijke verbeteringen met betrekking tot de toestand van de mensenrechten en de vrouwenrechten zijn, maar waarin ook wordt onderstreept dat er nog veel vooruitgang moet worden geboekt;

T. gelet op het "Report of the Special Representative of the Commission on Human Rights on the situation of human rights in the Islamic Republic of Iran" (A/56/278), uitgebracht in augustus 2001, alsook het "Report on the situation of human rights in the Islamic Republic of Iran, prepared by the Special Representative of the Commission on Human Rights" van de Economische en Sociale Raad van de VN (E/CN.4/2002/42),

VERZOEKT DE REGERING:

1. steniging te veroordelen in het kader van de bilaterale betrekkingen tussen het Koninkrijk België en de Staten die steniging toepassen;
2. bij de lidstaten van de Europese Unie, alsook bij de Europese Commissie, haar bezorgdheid en reserves te kennen te geven ten aanzien van de Staten waar steniging nog gebruikelijk is, met name ten aanzien van de Staten die Europese steun genieten;

3. de n'entretenir de discussion politique en matière de coopération au développement, de coopération en matière de sécurité, de maintien de la paix, avec les États connaissant une telle pratique qu'à la condition qu'ils acceptent d'interdire la lapidation sur leur territoire et de punir les auteurs de lapidation;

4. de demander à l'ONU d'adopter une résolution interdisant explicitement tout recours à la lapidation.

14 septembre 2010

Denis DUCARME (MR)
Katrin JADIN (MR)

3. met de Staten waar dergelijke praktijk gebruikelijk is, geen politieke besprekingen inzake ontwikkelings-samenwerking of samenwerking op het vlak van de veiligheid en het behoud van de vrede te houden, dan op voorwaarde dat zij aanvaarden steniging op hun grondgebied te verbieden en de uitvoerders ervan te straffen;

4. de Verenigde Naties te verzoeken een resolutie aan te nemen die elk gebruik van steniging uitdrukkelijk verbiedt.

14 september 2010